

Toulouse, le 11 août 2017

Monsieur Mathius SHADOW-SKY

centrebombe@gmail.com

Références à rappeler : JLM/MC/17 038 092-s

Monsieur,

Les différents courriers électroniques que vous m'avez adressés récemment ont retenu toute mon attention.

Vous évoquez la politique culturelle de Toulouse, qui ne semble pas correspondre à vos attentes.

Si je respecte bien entendu votre ressenti en la matière, vos remarques me surprennent quelque peu dans la mesure où, à mon sens, c'est en tout premier lieu sa dimension culturelle qui fait l'identité de notre cité, par-delà sa situation géographique, son développement démographique, ses grands pôles d'activité économique.

Pour ma part, j'en fais une priorité permanente. Ainsi, les dépenses de fonctionnement et d'investissement consacrées à la culture au titre du budget 2017 de la Mairie représentent environ 79,318 M€, tandis qu'elles se montent à 57,36 M€ pour Toulouse Métropole, soit un total de 136,678 M€, un chiffre parmi les plus forts dans notre pays.

Soyez assuré que je reste très attentif à la qualité et à la diversité de l'offre culturelle des établissements dont les Toulousains m'ont confié la charge. C'est la raison pour laquelle j'ai engagé, entre autres, une réflexion à ce sujet avec les directeurs d'établissements pour la mise en œuvre d'un plan de développement des musées, associant développement de l'offre et exigence de qualité.

Dans l'immédiat, pour témoigner de la richesse culturelle toulousaine, j'ai souhaité vous transmettre ci-joint un exemplaire du hors-série d'août 2016 du magazine « à Toulouse », faisant état d'un grand nombre d'événements culturels conduits par les services de la Collectivité, pour la saison 2016 – 2017.

Toutefois, il est à noter que la baisse conséquente des dotations de l'Etat oblige malheureusement les collectivités dans leur ensemble à maîtriser leurs dépenses. L'orientation artistique des établissements ou des événements, tant en termes de programmation que de création, en fait partie et relève entièrement de la compétence de leur directeur et directeur artistique.

.../...

Cependant, un travail sur la musique dite « contemporaine » est mené depuis longtemps par des structures accompagnées par les collectivités, comme le collectif Eole, le Chœur Les Eléments, l'Orchestre du Capitole ou encore Toulouse les Orgues, etc., mais également par le milieu du Jazz qui peut, pour une partie, être assimilé à de la musique contemporaine.

Il est à noter que la musique contemporaine est aujourd'hui une musique de niche, qui nécessite au préalable un travail de sensibilisation, de découverte et de croisement auprès d'un public plus large. Les structures, que j'évoquais précédemment, sont également chargées de ce travail.

D'autre part, sachez que la création de la direction des Musiques permettra sur le moyen terme une visibilité sur l'ensemble des politiques et actions culturelles autour des musiques, ainsi qu'une réflexion sur de nouveaux schémas d'action en termes de soutien à la création, à l'innovation, et d'accompagnement des structures culturelles et des artistes.

Je vous invite à vous rapprocher du collectif EOle, qui effectue un travail important de diffusion et de sensibilisation auprès des publics de la Métropole. Il a d'ailleurs d'ores et déjà mené de nombreux projets sur la ville de Toulouse, et parfois même en collaboration avec l'Orchestre du Capitole.

A toutes fins utiles, je vous communique les coordonnées de cette structure : EOle Collectif de musique active, Odysud – 4 avenue du Parc 31706 BLAGNAC Cedex, tél. 05.61.71.81.72, email : eole@studio-eole.com.

Pour la bonne circulation de votre témoignage, j'ai relayé l'ensemble de vos remarques auprès de mes collègues Francis GRASS, Adjoint au Maire en charge de la coordination des politiques culturelles et du mécénat, ainsi que Marie DEQUE, Conseillère Déléguée en charge des musiques et de la musique classique.

Ils sont bien entendu à votre disposition pour aborder plus avant cette thématique vous tenant à cœur.

Vous en conviendrez, la politique culturelle toulousaine est donc bien loin d'être « désastreuse ».

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Bien à vous,
Jean-Luc Moudenc

Jean-Luc MOUDENC